Loisirama ... y aller ... ne pas y aller

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1978)**

Heft 451

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1027112

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REÇU ET LU

Droits et devoirs

Dans le magazine du « Tages Anzeiger », le début d'une « série » sur les droits et les devoirs de l'employeur et ceux de l'employé. L'auteur, un juriste zurichois, se propose de dépasser, au long des semaines à venir, ce qui pourrait être une somme théorique sur le droit du travail pour aborder les cas concrets d'affrontements sur la place de travail. Premier cas détaillé à travers trois exemples : la salariée est enceinte...

— Dans le supplément de fin de semaine de la « Basler Zeitung », une page consacrée à la situation difficile, pour ne pas dire plus, faite aux familles des délinquants condamnés à des peines de prison.

BAGATELLES

Sur proposition du président du Parti radical, les trois partis d'Oberhofen, au bord du Lac de Thoune, ont organisé une assemblée commune pour présenter les candidats du lieu aux élections canontales : un socialiste, un radical et un UDC. L'orateur principal de la soirée était le spécialiste de la lutte anti-subversive Ernest Cincera. Gros succès : 200 personnes ont participé à la réunion...

* * *

Sommes-nous conscients que nous consommons aussi des informations ? La revue française « Projet » a consacré un numéro spécial (avril 1978) au sujet « consommateurs d'informations ».

* * *

Emotion en Allemagne fédérale : Le chanteur populaire Heino a fait presser un disque destiné aux écoles du Land du Bade-Würtemberg dans lequel il chantait toutes les strophes du « Deutschland über Alles », y compris celle envisageant la réunion de tous les Allemands depuis l'Adige jusqu'au Belt et de la Meuse à la Memel, ce qui correspond, rappelons-le à des frontières comprenant une partie de la Belgique, de la Hollande, de la Pologne, de l'Autriche, du Tirol du Sud et de la Suisse. Le disque a été retiré de la circulation !

* * *

Une revue économique a publié, il y a peu une étude sur les méthodes de « management ». Un encadré rappelait les principales d'entre elles. Toutes ont des désignations anglaises : « management by motivation, by exception, by results... » Une quinzaine d'expression dans ce style ! La plus jolie, mais c'est probablement une plaisanterie : « Management by marguerite : est-ce oui ? est-ce non ? est-ce oui ?... »

* * *

A quand une holding fédérale pour gérer les participations financières de la Confédération ? A en croire la « Weltwoche » (14) elles représentaient une valeur nominale de près de 200 millions de francs à fin 1976. C'est ainsi que la Confédération détient la majorité du capital actions de plusieurs compagnies de chemins de fer, la plus forte étant dans la compagnie Furka-Oberalp-Bahn (73 %). Elle est supérieure à 40 % dans plusieurs compagnies romandes : Martigny-Orsières, Lausanne-Echallens-Bercher, Aigle-Leysin.

* * *

De la sciure dans le pain militaire ? On a essayé, répond le « commissaire des guerres en chef », le brigadier Messmer, à un jeune citoyen d'Embrach indigné, et qui interpellait le commandement de l'armée dans une lettre publiée dans « Le Sous-Officier romand et tessinois » (mars 1978), ont a essayé donc, mais uniquement en 1960, dans le cadre d'essais de fabrication de succédanés de pain, fort utiles en période de manque de farine. De toutes façons, précise le brigadier Messmer, « l'adjonction de succédanés en période de disette ou d'insuffisance de matières premières sera, dans chaque cas l'objet d'une décision particulière ». Rompez (le pain, bien entendu) !

Loisirama...

Loisirama, premier salon international des loisirs, organisé à Genève (6 au 16 avril) : y aller ou ne pas y aller... Deux lecteurs écrivent à DP :

... y aller...

Un rapide tour à Loisirama, et c'est la déprime. Un stand du troisième âge (avec « Les Vivants et la Mort » en vitrine), un stand de la femme, un stand du Service des loisirs du canton. Le reste, tout le reste, cherche à nous vendre quelque chose : un encyclopédie en fascicules, un voilier, un métier à tisser, des jeans, une fourgonnette, une chaîne stéréo...

Le billet d'entrée ne donne qu'à voir. Jouer au baby-foot ou sauter dans une bulle sur coussin d'air (seulement pour les enfants), à chaque fois il faut payer; les autocollants, eux, sont gratuits.

La réduction de la durée hebdomadaire ou annuelle du travail et l'abaissement de l'âge de la retraite, certains y sont prêts. Mais est-ce bien cela ?

... ne pas y aller

Je ne suis pas allé à Loisirama. Ce n'est pas faute d'y avoir été incité : jour après jour, la grande presse d'information genevoise matraquait, à coups de pleines pages, une véritable guérilla, un corps à corps avec les lecteurs, programmes quotidiens, résultats des concours, compte-rendus des programmes de la veille, potins insignifiants.

Dans le même temps, les journalistes se plaignant de la place restreinte qui leur est accordée pour informer et commenter l'événement...

Les grands quotidiens déployent des prodiges d'imagination pour imposer leur image de marque; concurrence oblige : stand « Tribune », podium « La Suisse », voyage « Tribune », animation « La Suisse », et j'en passe. A la foire de la consommation et du spectacle, ils ont pognon sur rue.

Un coup d'œil outre-Sarine nous montre pourtant qu'on peut être un grand journal à fort tirage et un bon journal, curieux, critique, intelligent. Mais la grande presse du bout du lac a choisi la facilité.